



Since January 2020 Elsevier has created a COVID-19 resource centre with free information in English and Mandarin on the novel coronavirus COVID-19. The COVID-19 resource centre is hosted on Elsevier Connect, the company's public news and information website.

Elsevier hereby grants permission to make all its COVID-19-related research that is available on the COVID-19 resource centre - including this research content - immediately available in PubMed Central and other publicly funded repositories, such as the WHO COVID database with rights for unrestricted research re-use and analyses in any form or by any means with acknowledgement of the original source. These permissions are granted for free by Elsevier for as long as the COVID-19 resource centre remains active.

## Derm-16

## Rôle de la pharmacie dans l'investigation allergologique des patients ayant présenté un exanthème en cours d'hospitalisation pour COVID-19

A. Rigon<sup>1</sup>, L. Dehache<sup>1</sup>, P. Bravo<sup>1</sup>, V. Ribeiro<sup>1</sup>, C. Duran<sup>2</sup>, A. Dinh<sup>2</sup>, I. Bourgault-Villada<sup>3</sup>, M. Villart<sup>1</sup>, F. Bouchand<sup>1</sup>, H. Mascitti<sup>2,\*</sup>

<sup>1</sup> Service de pharmacie, hôpital Raymond-Poincaré, AP-HP, Garches, France

<sup>2</sup> Service d'infectiologie, hôpital Raymond-Poincaré, AP-HP, université Paris Saclay, Garches, France

<sup>3</sup> Service de dermatologie-immunologie clinique, hôpital Raymond Poincaré, Ap-Hp, université Paris Saclay, Boulogne-Billancourt, France

\* Auteur correspondant.

Adresse e-mail : [helene.mascitti@aphp.fr](mailto:helene.mascitti@aphp.fr) (H. Mascitti)

**Introduction** Les manifestations cutanées observées chez les patients COVID-19 sont multiples et fréquentes : engelures, exanthème, urticaire, purpura, eczéma. Chez les patients recevant des anti-infectieux et présentant ces symptômes compatibles avec des réactions d'hypersensibilités retardées (HSR), le diagnostic de toxicodermie est systématiquement évoqué.

**Méthodes** À partir de la cohorte bicentrique des patients présentant des manifestations cutanéomuqueuses au cours du COVID-19 nous décrivons la démarche collaborative entre les services de médecine et la pharmacie hospitalière et l'étude de faisabilité des préparations magistrales de patch tests, prick-tests et tests IDR.

**Résultats** Parmi la cohorte de 59 patients hospitalisés pour une pneumonie COVID-19 en mars 2020, 68 % avait des atteintes cutanées (exanthèmes dans 80 %) ; 23 des 40 patients présentant des manifestations cutanées (58 %) avaient reçu au moins un anti-infectieux (hydroxychloroquine [HCQ], azithromycine [AZT], spiramycine [SPR], amoxicilline [AMX] et/ou ceftriaxone [CFX]). Une revue complète de la littérature a été réalisée et les PUI réalisant ce type de tests ont été contactées pour déterminer les concentrations non irritantes, dilutions optimales, nature des diluants, vérification de la texture, choix des contrôles positifs et négatifs, conditionnement le plus approprié et évaluation des moyens humains et matériels nécessaires. Quinze fiches de fabrication ont été rédigées. La pharmacie a élaboré des tests épicutanés dosés à 30 % dans de la vaseline à partir des formes orales (HCQ, AZT) ; 10 % (lyophilisats) ou 30 % (solutions) dans vaseline pour les solutions injectables (AMX, CFX et SPR). Les prick-tests et les tests IDR en seringues ont été préparés en conditions stériles, à partir des formes injectables (AMX, CFX et SPR). Les tests cutanés seront réalisés à 1 an de l'épisode (mars 2021) : résultats à venir.

**Conclusion** Ce travail a favorisé le travail pluridisciplinaire entre les services. Les résultats des tests allergologiques permettront d'identifier les HSR allergiques qui contre-indiqueront la réintroduction des molécules et la meilleure compréhension des atteintes dermatologiques observées chez les patients atteints de COVID-19.

**Déclaration de liens d'intérêts** Les auteurs n'ont pas précisé leurs éventuels liens d'intérêts.

<https://doi.org/10.1016/j.reval.2021.03.090>

## Derm-17

## Sensibilisation buccale aux acrylates et méthacrylates lors de soins dentaires

M. Fandella<sup>1,\*</sup>, M.T. Le Cam<sup>2</sup>, M.N. Crépey<sup>1</sup>

<sup>1</sup> Service de pathologies professionnelles et de l'environnement, Hôtel Dieu, 75001 Paris, France

<sup>2</sup> Service de pathologies professionnelles et de l'environnement, Chicréteil, 94010 Créteil, France

\* Auteur correspondant.

Adresse e-mail : [marghefand@gmail.com](mailto:marghefand@gmail.com) (M. Fandella)

**Introduction** La réaction allergique buccale suite à des soins dentaires est un phénomène de diagnostic difficile du fait de manifestations cliniques variées et de symptômes peu spécifiques. Les propriétés recherchées des produits de dentisterie sont leur capacité adhésive, l'imperméabilité, la densité réduite et la solidité mécanique. Réunissant ces caractéristiques, les résines d'acrylates et de méthacrylates sont très utilisées dans les soins dentaires. Les réactions allergiques à ces résines sont parallèlement en constante augmentation.

**Méthodes** Nous avons repris les dossiers de 2 femmes, sans antécédent, âgées de plus de 55 ans, ayant présenté des symptômes oraux après des soins dentaires comportant des résines méthacryliques.

**Résultats** Les manifestations cliniques étaient de prurit, erythème local, aggravées à chaque exposition, jusqu'à l'apparition d'une sensation de brûlure et d'un œdème avec érosion jugale. Les tests épicutanés étaient positifs pour les monomères de méthacrylates : 2-hydroxyéthylméthacrylate (HEMA) pour la patiente n°1 ; méthylméthacrylate (MMA), HEMA, 2-hydroxypropyl méthacrylate, éthylméthacrylate (EMA), éthylène glycol di méthacrylate, triéthylène glycol diméthacrylate pour la patiente n°2.

**Discussion** La patiente n°1 avait été en contact avec le MMA et la patiente n°2 avec l'EMA et l'uréthane diméthacrylate. Les patients sensibilisés aux formes monomériques peuvent développer une réaction allergique retardée dans le projet de soin dentaire ou de pose de prothèse articulaire. La substitution des monomères est aujourd'hui difficile à réaliser, du fait de leurs propriétés physiques, mais la prise en considération de ces réactions permet d'améliorer les techniques d'intervention dans la dentisterie ou de choix de matériel dans l'orthopédie.

**Conclusion** La sensibilisation aux méthacrylates peut se faire via la muqueuse buccale lors des soins dentaires au contact des monomères. Une connaissance approfondie de ces allergènes ainsi qu'un interrogatoire systématique sont nécessaires avant un soin dentaire. L'ajout du HEMA aux allergènes de la batterie standard européenne devrait permettre de dépister plus fréquemment ses sensibilisations afin d'adapter les prises en charge dentaires et médicales.

**Déclaration de liens d'intérêts** Les auteurs n'ont pas précisé leurs éventuels liens d'intérêts.

<https://doi.org/10.1016/j.reval.2021.03.091>